

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. — [Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition. — [Virgile.]

Vol. 4 St. Hyacinthe, — Province de Québec, — Mercredi, 12 Février 1873. No 20

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION. — Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi. Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Trois par semaine, 12 mois, \$3; 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50; 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00; 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 r. par semaine Can. \$1
1 r. 25c
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc. doivent être adressées, (franç de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe

Avec sa livraison de janvier, 1873, le *Naturaliste Canadien* entre dans sa cinquième année d'existence. Cette publication fondée dans le but de faire mieux connaître aux canadiens les riches ornithologiques, entomologiques géologiques, et de leur patrie, et tout ce qui concerne son histoire naturelle, s'est très-bien acquittée jusqu'aujourd'hui de la tâche qu'elle s'était imposée, et elle a rendu de services indéniables à une science qui compte, hélas! trop peu d'adeptes en Canada. Il faut avoir le zèle et le dévouement de M. l'abbé Provencher pour ne pas perdre courage en face de l'apathie qu'on semble montrer vis-à-vis des sciences naturelles, et pour être plus résolu que jamais à parcourir jusqu'au bout la voie qu'il s'est tracée. Puisse le succès venir enfin couronner ses nobles efforts!

M. Weed a présenté, ces jours derniers, une résolution dans la législature de l'Etat de New-York, à Albany, pour la construction d'un canal pour les gros vaisseaux, entre la rivière Hudson et le Lac Champlain. Cette résolution pourroit aussi à l'amélioration de la Rivière Hudson. Au moyen de ce canal des bâtiments de 10000 tonneaux pourroit passer du Lac Champlain dans la rivière Hudson; et les steamers de 1000 tonneaux, venant de Duluth, Milwaukee, Chicago et des grands lacs, pourroit se rendre aux cités de Troy, d'Albany et de New-York, sans transbordement.

Le gouvernement a dessein de faire paraître dans le mois prochain un mémoire annuel des patentes, qui, quoique déjà publié par M. Desbarats, le sera sous l'autorité du département de M. Pope. Chaque modèle de dessin sera accompagné d'une courte description. On peut en voir des échantillons au département; ils sont magnifiques et supérieurs à ceux des anglais ou des américains.

Mercredi soir, Madame Chs. Fontaine, de cette ville, sortit pendant quelques minutes pour aller chez un voisin, laissant dans sa maison une petite fille, âgée de deux ans et neuf mois. Lorsqu'elle rentra, un horrible spectacle s'offrit à sa vue. La pauvre petite était littéralement rôtie, tous ses habits avaient brûlé sur elle. On pensa qu'elle mit feu à ses vêtements avec de petites pièces de bois qui lui servaient de jonets, et qu'elle aurait allumé au poêle. Elle est morte le lendemain matin, après avoir enduré de terribles souffrances. Encore une leçon aux mères qui ne devraient jamais laisser leurs enfants seuls. A l'instant du Coronar, le jury rendit le verdict du jury, verdict du jury, et on a commencé à faire des enquêtes relatives à ce triste événement.

La dame de M. Dolph Chevrier, fils de France Chevrier, de la paroisse de Vaudreuil, a mis au monde, le 28 du courant, deux filles et un garçon. Ces enfants naissent tous trois en bonne santé.

Par un caprice assez fréquent chez les mères de famille, Madame Chevrier voulut que ses enfants fussent tenus sur les fonds baptismaux par trois des marchands de Vaudreuil, qui acquiescèrent avec beaucoup de plaisir à la demande de la mère. Les parrains et marraines furent M. J. Bte. Bourque et sa dame, M. Aldéric Barbeau, et sa dame et M. A. A. St. Julien et la dame du Dr. Valois.

Il paraît qu'on a voulu donner à cette cérémonie beaucoup de solennité parce qu'il s'agit la première fois qu'un casé de cette nature arrivait dans cette paroisse. Nous apprenons que l'heureux père est loin d'être dans l'aisance; ce qui lui donnera droit d'avantage aux trois guinées que Sa Majesté donne à chacun de ses sujets dans une circonstance semblable.

M. Barnard visitera les endroits suivants la semaine prochaine pour y donner une causerie agricole à 2 hrs. P.M.

Mercredi, 12 Février, St. Marc
Vendredi, 14, St. Sordal
Samedi, 15, Yamaska

Lundi il examinera les livres des sociétés d'Agriculture et de Colonisation à Montréal.

Mardi ceux de la Société d'Agriculture de Chamblay.

Jeudi ceux des Sociétés d'Agriculture et de Colonisation N. O. de Verchères.

On écrit de la Rivière-du-Loup, en haut, au *Journal de Québec*, à la date du 1er février:

"L'herge à papier qui se trouve sur nos terres et dans les bois commencent à occuper l'attention à tel point qu'il en a été expédié l'autonomie dernier, des quantités aux Etats-Unis. Elle coûte sur les lieux, à peine le prix du fauchage."

On parle d'une compagnie qui voudrait se fixer à Maskinongé, pour y établir une fabrique de papier. En effet, pourquoil ne l'établirait-on pas sur les lieux où se trouvent la matière première et des bras à bon marché pour le faire?

M. McLennan, O., qui s'est parti pour faire des explorations dans l'ouest, est revenu. Il parle favorablement du pays qu'il a traversé et annonce que M. Martin Smith, un ingénieur de la ville de Québec, a été également du Pacifique, et qu'il a obtenu de la capitale.

Il est incontestable que les districts d'Ontario sont riches en minerais. M. Joseph Wyman vient de découvrir, dit-on, un superbe gisement de minerais de fer sur sa propriété, à Onslow, près de Québec. On a dit qu'il y avait de l'argent.